

Croissance de la ville et développement économique

Growth of the city and economic development

KAZI AOUEL Mohammed Choukri¹

Maître de conference A

Faculté des sciences économique – Université de Sidi Belabes

kazi.choukri.med@gmail.com

LAHOUE L Ali

Maître de conference B

Faculté des sciences économique – Université de Sidi Belabes

ali84lahouel@gmail.com

Date de soumission : 20-09-2019 Date d'acceptation : 30-11-2021 Date de publication : 31-12-2021

Résumé

Le développement est un concept global sur la croissance dont les données démographiques culturelles et socio-culturelles. Le terme de croissance est le changement économique d'un pays qu'il s'agisse d'une entreprise ou d'un secteur encore en production, mais il y a plusieurs au niveau de la population et de la croissance dont deux points clés : la croissance démographique est-elle un moteur ou un frein à la croissance économique ? La croissance démographique est-elle un facteur indicatif du développement ?

Mots-clés : développement économique, croissance économique, croissance démographique, croissance de la ville.

Code JEL : O1, O10, O4, O47.

Abstract

Development is a global concept that embraces growth and refers to all the technical, social, demographic and cultural transformations that are necessary for it.

The term growth is used to both designate the economic evolution of a country as that of a company or a sector, and even of production.

¹ **Auteur Correspondant**

The questions of population and growth are still numerous, but we will focus on two essential points:

Is population growth an engine or a brake on economic growth?

Is population growth a factor of development?

Keywords: economic development, economic growth, population growth, growth of the city.

Jel Classification Codes: O1, O10, O4, O47.

Introduction:

Le développement économique est devenu une réalité complexe. Il ne repose plus sur un vieux modèle où l'intervention de l'État et les seuls mécanismes du marché étaient au cœur des façons de faire. Le meilleur moyen d'imposer le développement économique comme une stratégie économique alternative – inspirée des valeurs social-démocrates – population...etc. ; inscrite dans un projet de société plus large. La croissance des villes (la croissance démographique) et parmi les autres facteurs de la croissance économique d'un pays, et de son développement, La ville de Dubaï est depuis quelques temps la destination touristique en vogue et parmi les plus grandes métropoles² mondiales. La beauté incontestable de cette ville, les touristes sont en plus attirés par cette ville pour son essor économique fulgurant. Dubaï est en effet le nouveau pôle de croissance de sa région. La question est de savoir si la croissance démographique constitue ou non un facteur de la croissance économique, c'est-à-dire si l'augmentation de la population (croissance urbaine, croissance de la ville) est une condition ou au contraire un blocage à l'enrichissement d'un pays.

Dans ce contexte, Cinq parties figureront comme centre d'aspiration :

Dans une première partie, l'accent est mis sur les théories de Malthus et populationniste.

Ensuite, une deuxième partie aborde sur le concept de la ville.

En troisième partie sera consacré sur l'approche économique de la croissance urbaine.

La quatrième partie sera consacrée sur la ville comme facteur de développements ou de sous-développement.

Et pour conclure, la Cinquième partie, nous tenterons d'analyser les faits statistiques en termes de taux de croissance et d'évolution démographique dans différents pays. Enfin, nous essayerons de comparer ces faits aux théories exposées pour voir s'il existe une corrélation entre les deux phénomènes de croissance et de Population et si oui, quelle est-elle ? Et à ce que la croissance des villes et un facteur de développement économique.

²- Une métropole (du grec mêtêr, mère, et polis, ville) est la ville principale d'une région géographique ou d'un pays, qui à la tête d'une aire urbaine importante, par sa grande population et par ses activités économiques et culturelles, permet d'exercer des fonctions organisationnelles sur l'ensemble de la région qu'elle domine.

I. Les grandes théories de la croissance démographique :

Dans cette partie, nous allons étudier les grandes théories de la croissance démographique, à savoir le malthusianisme et le populationnisme.

I.1. Le malthusianisme :

I.1.1. Malthus et sa thèse :

Thomas Malthus (1766-1834) était un prêtre britannique, mais également un économiste libéral. Sa thèse est bien connue de tout le monde : la population croît selon les termes d'une suite géométrique (1, 2, 4, 8, 16...), alors que les subsistances (la production agricole) croient selon les termes d'une suite arithmétiques (1, 2, 3, 4, 5...). D'où le fait est qu'il y aura nécessairement pénurie ! Malthus ici se sert de la « loi des rendements décroissants » de la production agricole pour expliquer ce décalage entre les ressources et la population. Notons cependant que Malthus écrit dans la période même où la transition démographique est à son paroxysme en Angleterre, c'est-à-dire avec un accroissement naturel considérable ; il paraît important de prendre en compte ce contexte pour mieux comprendre le caractère alarmant de la thèse de Malthus. Pour lui, la seule solution (radicale) reste la contrainte morale, c'est-à-dire l'abstinence et la chasteté, puisqu'il faut à tout prix limiter la croissance démographique, pour éviter qu'elle ne dépasse les potentialités de la production.

Critique de Krl Marx :

Karl Marx (1818-1883) fut un des premiers à rejeter les thèses de Malthus et surtout l'idée de « loi naturelle » indépendante des conditions de production. Pour lui, la surpopulation n'est que relative et la conséquence de l'état des techniques à un moment donné. Pour lui, les limites de la planète évoluent avec le progrès technique et le niveau de développement : « La surpopulation relative n'a pas la moindre relation avec les moyens de subsistances comme tels mais avec la manière de les produire » (K. Marx, Œuvres, tome 2, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, 1977).

I.1.2. Le néo-malthusianisme :

Pour les néo-malthusiens, il existe un certain nombre d'arguments qui plaident en faveur d'une croissance démographique faible (mais ces arguments concernent plus directement le développement que la croissance économique en tant que telle). Au niveau microéconomique, le premier argument consiste à dire que réduire le nombre d'enfants par femmes permet d'augmenter le niveau de vie. Une corrélation négative entre la croissance démographique et croissance économique. Au niveau macroéconomique, les ressources naturelles étant limitées, le fait de ne pas maîtriser la croissance démographique, implique que l'on surexploite le sort

des générations futures.

Finalement le malthusianisme préconise une faible croissance démographique pour assurer une meilleure croissance économique (ou en tous les cas ne pas l'entraver). Mais les arguments du courant « récent » restent des arguments essentiellement qualitatifs, c'est-à-dire qui concernent le développement plutôt que l'augmentation des richesses (quantitatifs).

Mais aujourd'hui, il subsiste ce discours néo-malthusien, alimenté par la forte croissance démographique des pays du tiers-monde et la démunissions du PIB.

1.2. Le populationnisme :

Jean Bodin (1530-1596) : « il n'est de richesses que d'hommes ». On comprend alors que la thèse populationniste est l'opposé de la thèse de Malthus.

1.2.1. Les précurseurs :

Des auteurs comme Vauban, F. Quesnay et J. Bodin voyaient dans l'homme la seule richesse d'un royaume.

Leur théorie est que si les hommes sont la force d'une nation et que leur nombre augmente, la production suivra et le pays n'en sera que plus puissant. Ce qui revient à dire que la croissance démographique est un facteur permissif de la croissance économique. (Une corrélation positive)

1.2.2. Le néo populationnisme :

Ce courant est souvent illustré par la thèse d'Esther Boserup (milieu des années soixante), encore appelée la thèse de la pression créatrice : la croissance de la population fait pression sur l'amélioration des techniques de production (hausse du progrès technique et de l'innovation favorisée). En fait, pour cet auteur, ce n'est pas la richesse qui détermine la population, mais la population qui détermine la richesse, grâce notamment à cette pression créatrice qu'elle génère. Finalement, pour les néo populationnistes, la croissance démographique ne constitue en rien un frein mais plutôt un stimulant pour la croissance économique.

1.3. La thèse d'Alfred Sauvy ou la thèse de l'optimum de population :

Selon les études de cet auteur, il n'y a pas de corrélation directe entre croissance démographique et croissance économique, puisque tous les cas existent. En effet, on peut avoir le cas d'une faible croissance démographique avec en parallèle une faible croissance économique (exemple avec la France entre les deux guerres) ou bien encore la situation d'une forte croissance de la population avec une faible croissance économique (exemple avec le tiers-monde) ou enfin le cas d'une faible croissance démographique et d'une forte croissance économique (exemple avec le Japon dans les années soixante-dix, quatre-vingt).

Donc finalement, pour A. Sauvy, il est nécessaire de faire une étude cas par cas, puisqu'il n'existe pas de cas général où la corrélation entre croissance démographique et croissance économique serait directe. Tout dépend du pays et de sa situation (pyramide des âges, choix sociaux et politiques, etc...).

2. Le concept de la ville :

La ville, c'est le résumé de l'histoire de la vie urbaine ; elle est un organisme vivant, est le transport de personnes et le commerce, l'économie, l'art et l'architecture, des liens et des émotions, le gouvernement et la politique, la culture du goût, une sincère expression reflète la culture des peuples et le développement des nations, une image de la lutte de l'homme, ses victoires et ses défaites, une image de puissance et de pauvreté, les faiblesses, les privations³.

La ville représente une forme supérieure d'organisation humaine ; une communauté d'homme et de femmes liée les uns aux autres par la même résidence en un point de la surface du globe, rendus solidaires par les mêmes lois et les mêmes besoins : de travail, logement et détente. Mais cette forme d'organisation n'est possible que dans le cadre d'une civilisation supérieure. Toute ville est en quelque sorte, le fruit d'un « excédent de civilisation » ; pour exister, elle suppose une agriculture assez évoluée qui fournit à ses habitants les produits alimentaires nécessaires afin que ceux-ci puissent s'employer dans une activité non agricole, elle suppose une économie, une vie d'échanges, de transports, et de relations⁴. La ville et tout à la fois le symbole d'une maîtrise des données naturelles.

La ville est un foyer et un carrefour où se rassemblent les hommes, les capitaux, les investissements, les équipements, un carrefour, où se rencontrent clients, et vendeurs, ruraux, citadins, gouvernants et gouvernés, maîtres et disciples, cette double fonction ; qui résume toutes les autres, explique que la ville se caractérise : Par la diversité de ses habitants de ses activités, de ses possibilités.

La ville ne se conçoit pas indépendante isolée de son environnement coupée de toute influence régionale, sans échanges proches et lointains, à l'inverse on n'imagine pas une zone rurale sans ville, sans que le surplus de produit à vendre, de jeunes à former, de besoins à satisfaire, d'argent à dépensés n'ait pas provoqué la naissance et la croissance d'une ville⁵.

3. L'approche économique de la croissance urbaine :

L'idée que l'espace urbain est soumis à des forces concurrentes de concentration et de déconcentration est au cœur des recherches sur la modélisation urbaine. Depuis la théorie de firme, la concentration urbaine trouve sa raison d'être dans l'avantage que procure la proximité pour réduire les coûts de transaction. Comme au sein des entreprises, l'économie urbaine intègre la loi des rendements non proportionnels, qui

³- Arch: Hiba.F.Kabbani. The City (Notification, conception and properties) Study of Urbanization Grouping in Syria, department of Urban Planning and Environment Faculty of Architecture Damascus University, 9April 2007,p2.

⁴- Hervé. Carrier et Philippe. Laurent , le phénomène urbain, édition Aubier , Montaigne, 1965,p14.

⁵- Hervé. Carrier et Philippe. Laurent , le phénomène urbain, édition Aubier ,Montaigne, 1965,p15.

explique qu'au-delà d'un certain seuil, la croissance des coûts fait baisser le rendement de la concentration urbaine.

La taille des villes traduirait les adaptations entre ces forces contraires. Selon cette vision, il n'y a pas bonne solution durable, mais un va et vient entre ces forces⁶.

3.1. Signification et logique de la croissance urbaine :

L'expression « croissance urbaine » peut s'entendre de deux manières assez différentes :

Il peut s'agir d'abord de la croissance des villes en général, c'est-à-dire, de l'évolution à long terme des agglomérations et des processus par lesquels un pays s'urbanise. Ces problèmes ont déjà été évoqués dans le premier tome, qu'il s'agisse de mesure du phénomène (par l'importance absolue et relative des populations urbanisées, l'évolution des indices et des taux d'urbanisation, la croissance du nombre et de la taille des villes notamment des grandes villes, etc.)⁷

De ses causes d'apparition (surplus agricole et migration en provenance des zones industrielles urbaines, développement des transports et diffusion de l'information par les réseaux urbains, etc.) ou de sa liaison avec la croissance et le développement économiques en général.

Il peut s'agir aussi de la croissance de la ville, c'est-à-dire de l'extension du tissu urbain dans l'espace, des itinéraires de propagation selon des axes directionnels et de l'ensemble des aménagements urbains réalisés pour maîtriser cette expansion des villes sur de vastes régions urbaines⁸. A vrai dire, les deux phénomènes sont liés : c'est en raison de la forte croissance des villes, donc de l'urbanisation en général, que la croissance de la ville pose un ensemble de problèmes aux pouvoirs publics et aux responsables de l'urbanisme en particulier.

Les développements qui vont suivre concerneront principalement, mais non exclusivement, la signification et les facteurs de la ville.

La croissance urbaine peut être saisie de trois manières complémentaires.

La plus simple consiste à mesurer en un temps donné l'accroissement numérique de la population sur l'aire urbaine. Cet accroissement des populations urbanisées est un indice de la croissance des villes en général comme de la croissance d'une ville en particulier. On peut aussi mesurer la croissance urbaine par l'élévation dans le temps du produit formé ou du revenu perçu sur le territoire de la ville. On peut enfin repérer la croissance urbaine par

⁶. CERTU/JC CASTEL Version 04-11-2005, Existe-t-il des lois de la croissance urbaine ,p2.

⁷. PIER HENRI DERYCKE, économie et planification urbaine théories et modèles, 1^{ère} édition, presses universitaires de France,1982,p16.

⁸. PIER HENRI DERYCKE, économie et planification urbaine théories et modèles, 1^{ère} édition, presses universitaires de France, 1982,p17.

l'extension spatiale de l'agglomération. La croissance urbaine revêt donc une triple signification ^{démographique} (augmentation de la population urbaine), économique (croissance du produit urbain) et spatial (extension de l'espace urbanisé).

Aussi l'interaction de ces trois composants dans le processus de la croissance urbaine : la population urbanisée et les revenus formés dans la ville ne peuvent être saisis et mesurés que par référence à une aire urbaine préalablement définie. Or le tissu urbain prolifère rapidement au-delà des limites territoriales des agglomérations ; telle commune proche d'une grande ville voit son espace rural progressivement envahi par les constructions urbaines et tombe finalement dans l'orbite de la ville en accédant à la catégorie de commune urbaine⁹.

3.1.1.L'augmentation de la population urbaine :

4. La ville comme facteur de développements ou de sous-développement :

En Europe, l'urbanisation a eu un effet positif sur le développement. La ville étant un facteur d'innovation, d'intensification des échanges, de monétarisation. Elle a été rendue possible grâce au soutien de l'agriculture vivrière. Il semble bien que jusqu'à la révolution industrielle, le taux d'urbanisation en Europe n'ait pas dépassé un seuil acceptable (10 à 14 %) compte tenu du niveau de développement agricole.

Au XIX^e siècle, l'essor urbain suit une révolution à la fois agricole et industrielle. La ville dans son ensemble a donc pu jouer un rôle dynamique positif sans devenir parasitaire.

Il en va tout autrement dans le Tiers-monde actuel. Jean-Louis Rallu démontre, à travers deux exemples types, le mécanisme de sous-développement qui se met en branle lorsque l'urbanisation n'est plus supportée par l'agriculture vivrière.

En Nouvelle-Calédonie, les îles Wallis et Futuna qui ont vécu longtemps d'une monoculture de type colonial, ont atteint, dès l'entre-deux-guerres un seuil de saturation démographique¹².

L'émigration, surtout vers la ville (Nouméa), devenait indispensable. Mais cet échappatoire n'a rien résolu : sur place la fécondité est demeurée élevée ; à Nouméa ; les émigrés alimentent une ville parasitaire, fort dépendant de la métropole. Jean-Louis Rallu donne un second exemple, celui du Sousse marocain, où la sécheresse entrave l'essor agricole et pousse à l'émigration vers les villes, ce qui a pour effet sur place, de maintenir une fécondité anormalement élevée par rapport aux ressources disponibles.

⁹- PIER HENRI DERYCKE, Op. cit, P18.

¹²- René LEBOUTTE, Croissance démographique et urbanisation politiques de peuplement et aménagement du territoire, Séminaire international de rabat, (15-17 mai 1990), N°5, association internationale des démographes de langue française. AIDELF , première séance, P123.

Ces deux exemples mettent le doigt sur la plaie de l'explosion urbaine dans le Tiers-monde : la ville est un exutoire au trop-plein démographique d'une campagne en proie à l'insuffisance de progrès agricoles réels. La solution de l'explosion urbaine se trouve dans le monde rural.

Le réseau urbain traditionnel des sociétés du Tiers-monde a également renforcé les effets négatifs de la colonisation, essentiellement par une désindustrialisation, l'adoption de formes de consommation favorisant les importations (Inde), et par un déséquilibre de la répartition spatiale des populations urbaines.

Les coloniales implantées en bord de mer ont créé un réseau de transport en forme d'entonnoir qui aboutit à un port, alors que le système urbain des pays développés a la forme d'une toile d'araignée dont le centre est la capitale.

Cette forme en entonnoir provoque une désurbanisation dans l'intérieur des terres et une hypertrophie des villes côtières¹³.

4.1. La ville comme moteur de développement :

Parce qu'elles concentrent de plus en plus la richesse produite et possédée : ressources humaines, biens et services, commerces, recherche, innovation, activités à haute technologie, développement de l'économie de la connaissance, les villes constituent le moteur de la croissance. Elles se trouvent en première ligne dans la bataille pour le développement et de plus en plus impliquées dans les flux d'échanges internationaux. Les villes ont ainsi la responsabilité des faits, à leur niveau de hiérarchie urbaine, du développement de leurs territoires.

Cette situation amène des modifications radicales dans le positionnement des grandes agglomérations, tant au niveau national qu'international et entraîne une recomposition profonde des systèmes urbains. Les villes algériennes souffrent d'un très grave handicap qui est au cœur de cet enjeu : celui de mal assumer la fonction économique de la ville : générer, accompagner, diffuser le développement, c'est-à-dire jouer le rôle de moteur qui doit être le sien, c'est le sens de cet enjeu¹⁴.

5. La corrélation entre les deux phénomènes (croissance démo-croissance éco) :

Nous allons dans cette partie comparer les faits statistiques en matière de population et de PIB par tête (en dollars) pour différents pays. Le débat va s'articuler autour de la question : Existe-t-il une corrélation entre les deux phénomènes de croissance économique et de croissance démographique, et si oui, quelle est-elle ? Alors qu'en est-il vraiment de la relation entre croissance et population ? Dans cette

¹³- René LEBOUTTE, Croissance démographique et urbanisation politiques de peuplement et aménagement du territoire, Séminaire international de débat, (15-17 mai 1990), N°5, association internationale des démographes de langue française .AIDELF , première séance, P24.

¹⁴- RAPPORT de la Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, République Algérienne démocratique et populaire ; Schéma National d'Aménagement du Territoire 2025 ; proposition de scénarios ; 2eme document de travail ,14-12-2005.

partie, nous allons essayer de voir si les faits correspondent ou non aux théories présentées de la croissance démographique.

5.1. les constatations :

V.1.1. La France :

Table 1 : France - Population

Année	2005	2006	2007	2008	2009
Pop	60 656 180	60 876 140	63 713 930	64 057 790	64 057 790
Année	2010	2011	2012	2013	2014
Pop	64 768 390	65 312 250	65 630 690	65 951 610	66 259 010

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

La population progresse à un rythme croissant.

Table 2 : France - Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant (US\$)

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
PIB	29 600	31 100	32 600	33 200	32 500	33 100	35 600	36 100	35 700

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

Parallèlement, le PIB par tête à lui aussi augmenté de façon plus ou moins régulière, on note cependant un léger déclin de l'année 2009 et l'année 2013. On constate donc une corrélation positive entre les 2 phénomènes.

5.1.2. les Etats-Unis :

Table 3 : États-Unis - Population

Année	2005	2006	2007	2008	2009
Pop	295 734 100	298 444 200	301 139 900	303 824 600	307 212 100
Année	2010	2011	2012	2013	2014
Pop	310 232 900	313 232 000	313 847 500	316 668 600	318 892 100

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

En ce qui concerne les Etats-Unis, la population a elle aussi connue une évolution croissante depuis l'année 2005, avec encore une plus grande régularité que la population française.

Table 4 : États-Unis - Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant (US\$).

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
PIB	41 600	44 000	45 800	46 900	46 000	47 200	49 000	50 700	52 800

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

Le PIB par tête à lui aussi augmenté sur la période, avec néanmoins une petite irrégularité et une légère démission de l'année 2009. De nouveau, on constate une corrélation positive entre les 2 phénomènes.

5.1.3. Arabie saoudite :

Table 5 : Arabie saoudite - Population

Année	2005	2006	2007	2008	2009
Pop	26 417 600	27 019 730	27 601 040	28 146 660	28 686 630
Année	2010	2011	2012	2013	2014
Pop	25 731 780	26 131 700	26 534 500	26 939 580	27 345 990

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

La population progresse à un rythme croissant, entre l'année 2005-2009 et une petite démission de l'année 2010, entre l'année 2011-2014 un rythme croissant mais pas comme l'année 2005-2009.

Table 6 : Arabie saoudite - Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant (US\$).

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
PIB	13 100	13 600	19 800	20 500	23 300	24 200	24 500	31 800	31 300

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

Parallèlement, le PIB par tête à lui aussi augmenté de façon plus ou moins régulière et une légère démission de l'année 2013. De nouveau, on constate une corrélation positive entre les 2 phénomènes.

5.1.4. Malawi :

Table 7 : Malawi - Population

Année	2005	2006	2007	2008	2009
Pop	12 158 920	13 013 930	13 603 180	13 931 830	14 268 710
Année	2010	2011	2012	2013	2014
Pop	15 447 500	15 879 250	16 323 040	16 777 550	17 377 470

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

La population progresse à un rythme croissant. Les résultats de ce pays d’Afrique tranchent avec les statistiques précédentes. En effet, la population de la Malawi connaît une forte progression depuis l’année 2005.

Table 8 : Malawi - Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant (US\$).

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
PIB	600	600	800	800	800	800	900	900	900

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

Parallèlement, le PIB par tête a lui aussi augmenté. De nouveau, on constate une corrélation positive entre les 2 phénomènes.

5.1.5. Allemagne :

Table 9 : Allemagne - Population

Année	2005	2006	2007	2008	2009
Pop	82 431 390	82 422 300	82 400 990	82 369 550	82 329 760
Année	2010	2011	2012	2013	2014
Pop	82 282 990	81 471 830	81 305 860	81 147 260	80 996 690

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

La population progresse à un rythme décroissant.

Table 10 : Allemagne - Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant (US\$).

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
PIB	30 100	31 900	34 100	35 400	34 200	35 700	38 400	39 700	39 500

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

Parallèlement, le PIB par tête à lui aussi augmenté, pendant l’année 2005 jusqu’ a 2008, et une légère démunition de l’année 2009, et une légère augmentation de l’année 2010 jusqu’à l’année 2013. De nouveau, on constate une corrélation négative entre les 2 phénomènes (la population démunie et le PIB augmente).

5.1.6. Algérie :

Table 11 : Algérie - Population

Année	2005	2006	2007	2008	2009
Pop	32 531 850	32 930 090	33 333 220	33 769 670	34 178 190
Année	2010	2011	2012	2013	2014
Pop	34 586 180	34 994 940	37 367 220	38 087 810	38 813 720

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

La population progresse à un rythme croissant.

Table 12 : Algérie - Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant (US\$).

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
PIB	7 200	7 600	6 700	6 900	7 100	7 300	7 400	7 600	7 500

Source: CIA World Facebook - Version du Janvier 1, 2015.

Parallèlement, le PIB par tête à lui aussi augmenté de façon plus ou moins régulière et une légère démission entre l'année 2007-2008 et l'année 2013, et le PIB par tête à lui aussi augmenté de façon plus ou moins régulière de 2009-2012, mais pas comme l'année 2005-2006. Nous affirmons donc une corrélation positive entre les 2 phénomènes de croissance et de population depuis l'année 2005 jusqu'à l'année 2006 et 2009-2012, et en remarque une corrélation négative depuis l'année 2007 jusqu'à l'année 2008, l'année 2013.

La corrélation n'est donc pas évidente. Il n'y a pas de corrélation directe entre croissance démographique et croissance économique, puisque tous les cas existent « A. Sauvy ».

Conclusion :

De par les faits, la corrélation entre les deux phénomènes de croissances économique et démographique se différencie selon les pays.

Pour la France, les Etats-Unis et Arabie saoudite, Malawi, la corrélation semblent positive. Ces pays s'inscrivent donc dans la théorie populationniste, la croissance démographique se présentant comme un facteur moteur de la croissance économique « les hommes sont la force d'une nation »

Allemagne, présente les caractéristiques inverses, une corrélation négative entre la croissance démographique et croissance économique, Ce pays s'inscrit donc dans la théorie Le néo-malthusianisme, réduire le nombre d'enfants par femmes permet d'augmenter le niveau de vie, « croissance démographique et croissance économique »

La relation semble pourtant moins claire avec l'exemple de l'Algérie d'où on ne peut tirer aucune conclusion confirmant l'une des deux grandes théories. Les faits ne traduisent aucune corrélation positive ou négative entre population et croissance, il n'y a pas de corrélation directe entre croissance démographique et croissance économique, Ce pays s'inscrit donc sur La thèse d'Alfred Sauvy ou la thèse de l'optimum de population.

Pour A. Sauvy, il est nécessaire de faire une étude cas par cas, puisqu'il n'existe pas de cas général où la corrélation entre croissance démographique et croissance économique serait directe. Tout dépend du pays et de sa situation (pyramide des âges, choix sociaux et politiques, etc...).

On remarque que les pays présentant une corrélation positive entre les phénomènes de croissance et population sont des pays développés, industrialisés, (France, les Etats-Unis et Arabie saoudite) et qui ont achevé leur transition démographique, sauf la Malawi qui n'est pas un pays développés « les hommes sont la force d'une nation et que leur nombre augmente, la production suivra et le pays n'en sera que plus puissant »

Ainsi, on serait tenté de conclure que pour les pays du Nord (développés), la corrélation est positive, Cependant, il ne faut pas faire de conclusions trop hâtives, puisque le contre exemple de l'Algérie et de l'Allemagne ne nous permet pas de généraliser la relation et nous montre que finalement les rapports entre la croissance démographique et économique restent un sujet d'analyse au cas par cas. La croissance des villes et un facteur de développement économique pour les pays du Nord.

Références bibliographiques

1. Arch. Hiba.F.Kabbani, The City (Notification, conception and properties) Study of Urbanization Grouping in Syria, department of Urban Planning and Environment ,Faculty of Architecture Damascus University, 9April 2007, p2.
2. CERTU/JC CASTEL, Version 04-11-2005, Existe-t-il des lois de la croissance urbaine, p2.
3. CANALIS Emilie, EBERT Corinne, CROISSANCE ET POPULATION, Licence Analyse et Politiques Economiques, Année 1999-2000.
4. Hervé. Carrier et Philippe. Laurent , le phénomène urbain, édition Aubier , Montaigne, 1965,p14-15.
5. LAHOUEL Ali, Croissance urbaine et gestion des villes en relation avec l'aménagement du territoire - Cas du groupement urbain de Mascara : « Mascara, Mamounia, El keurt », mémoire de magister, université de mascara, Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion,2008-2009, Encadreur Dr. BEDDI. N,p46.
6. PIER HENRI DERYCKE, économie et planification urbaine théories et modèles, 1^{ere} édition, presses universitaires de France, 1982,p16-17-18-19.
7. René LEBOUTTE, Croissance démographique et urbanisation politiques de peuplement et aménagement du territoire, Séminaire international de rabat, (15-17 mai 1990), N°5, association internationale des démographes de langue française, AIDELF, première séance,p24-123.
8. RAPPORT du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'environnement, République Algérienne Démocratique et populaire, Schéma National d'Aménagement du Territoire 2025, proposition de scénarios ,2^{eme} document de travail ,14-12-2005.
- 9.<http://www.indexmundi.com>
10. CIA World Factbook - Version du Janvier 1, 2015.